

Expéditeur : **Equipe Lait**

Destinataires : **Eleveurs**

Date : 16/12/2022

Nombre de pages : 3



Inscrivez-vous pour échanger :  
**JOURNÉE GESTION DE L'ÉNERGIE EN ELEVAGE**  
Mardi 20 décembre 2022  
à 10 heures à Jonchery-sur-Suippes  
20 € la journée sur inscription via le QR CODE

## ECONOMISER L'ÉNERGIE EN ELEVAGE : UN INCONTOURNABLE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

L'énergie est présente absolument partout dans les gestes du quotidien sur l'exploitation et dans la vie personnelle. Elle a été longtemps abondante et, au regard des services qu'elle rend, plutôt bon marché, ceci pendant des années. Cet âge d'or va arriver à sa fin pour de multiples raisons. Sur le très court-terme, c'est à cause de la guerre en Ukraine qui bouleverse profondément le fonctionnement des approvisionnements. Sur le moyen et long terme, c'est parce qu'il faudra transitionner vers des énergies décarbonées pour éviter de transformer la planète en fournaise invivable...

C'est aussi parce qu'on s'achemine à peu près sûrement vers un déclin de la disponibilité en énergies fossiles, notamment pétrole, alors même que les besoins resteront élevés, voire croissants. Les produits pétroliers représentent environ  $\frac{3}{4}$  de la consommation d'énergie directe en agriculture, qui est évaluée à environ 4,5 millions de tep (tonne équivalent pétrole) par an.

Voici ci-dessous quelques pistes pour essayer d'économiser l'énergie :

### **Du côté du bloc de traite :**

#### **Tank à lait**

Le tank à lait est un gros consommateur d'énergie du bloc traite.

- aménager/gérer les ouvertures de la laiterie de façon à pouvoir la ventiler en fonction des conditions météo
- dépoussiérer régulièrement les ventilateurs

#### **Chauffe-eau**

- Isoler l'endroit où se trouve le(s) chauffe(s)-eau et les canalisations qui amènent l'eau chaude ; couvrir le bac de lavage de la salle de traite pour éviter les déperditions au cours du cycle de lavage
- détartrer régulièrement le(s) chauffe(s)-eau
- voir s'il est possible de diminuer la température de chauffe quand celle-ci est particulièrement élevée (passer de 90 à 80° par exemple)

- ⇒ **Installer un pré-refroidisseur ou un récupérateur de chaleur**
- ⇒ **Une pompe à vide à débit variable**
- ⇒ **En robot**, voir avec votre technicien tout ce qui peut optimiser la consommation d'électricité et d'eau. L'entretien reste un point essentiel de la démarche. Les nouvelles générations de robots sont plus optimisées.  
Faire la chasse aux fuites d'air qui augmente la consommation du compresseur.

## 📦 Du côté des bâtiments

- ⇒ **Organiser le circuit en limitant les temps morts**  
*Quelques exemples de temps morts : le temps d'ouverture et fermeture de portes/barrières, le temps d'aller à un point de stockage éloigné du reste des équipements, etc...*
- ⇒ **Lumière**  
Nettoyer les tôles translucides de la toiture, les filets brise-vents, faire des circuits séparés pour éclairer les zones du bâtiment de manière différenciée selon les besoins
- ⇒ **Faire la chasse aux fuites électriques**

## 📦 Du côté des champs

- ⇒ **Possibilité de faire des échanges entre exploitants, soit de parcelles, soit de récolte ; utiliser le contrat d'entraide pour rationaliser le travail de parcelles éloignées**
- ⇒ **Alléger les techniques culturales**  
Ce sont surtout les pratiques de travail du sol qui sont de loin les plus gourmandes en énergie
- ⇒ **Adapter les outils au matériel de traction (et inversement)**
- ⇒ **Faire pâturer/aménager tout ce qui est pâturable** (vache = faucheuse + épandeur à la fois)

## 📦 Du côté du matériel

Beaucoup de préconisations découlent directement d'une règle physique très simple permettant de calculer l'énergie cinétique nécessaire à la mise en mouvement d'un objet :  
Energie =  $1/2 \times \text{Masse de l'objet} \times (\text{Vitesse})^2$

- ⇒ **Bien évaluer ses besoins** pour éviter le sur-dimensionnement de son parc matériel
- ⇒ **Délester les kilos superflus** (non, on ne parle pas du chauffeur) au niveau des masses

Si certaines options équipent d'emblée le tracteur, comme « 40 km/h éco » pour le déplacement sur route, d'autres favorisent les économies de fuel :

- l'option « prise force économique » pour les travaux qui nécessitent peu de puissance (engrais, pulvérisation, ...)
- une « transmission à variation continue », intéressante à condition de bien la maîtriser mais coûteuse

- ⇒ **Adapter la pression des pneus** ; en cas de route et de travail dans les champs, ce sont les préconisations champs qui sont recommandées (et on roulera moins vite sur la route), car c'est là que l'activité est la plus importante
- ⇒ **Entretenir le matériel**, en particulier les filtres à air, les graissages, etc...

- ➔ **Limiter l'usage de la climatisation** quand les températures sont soutenables

Ne pas laisser tourner le tracteur à l'arrêt, et adopter une conduite zen

La conduite optimale se situe à un régime moteur de 1600 à 1800 tours/min.

### **D'autres précautions utiles**

- ➔ **Disposer d'un ou plusieurs groupes électrogènes de secours** (nombre et puissance à adapter aux impératifs de l'exploitation), s'assurer régulièrement de leur bon état de fonctionnement  
L'application **Ecowatt** permet d'avoir des alertes sur le risque de tension (donc de coupures) du réseau électrique
- ➔ Ne pas attendre que **la cuve à fuel** soit presque vide pour refaire le plein.
- ➔ **Réfléchir aux alternatives énergétiques** (intérêt, faisabilité, coût, retour sur investissement,...)

***Quelques exemples : solaire en auto-consommation, micro-méthanisation ou récupération du méthane par couverture des fosses à lisier, matériels électriques en remplacement de fuel (automate d'alimentation, télescopique électrique, etc...)***